



Pour sa deuxième  
année à la direction  
artistique  
du festival Visions  
du Réel, à Nyon,  
Emilie Bujès impose  
sa marque.

## ÉMILIE BUJÈS

### UN ŒIL SUR LE RÉEL



Généralement, quand on dit de quelqu'un qu'il fait son cinéma, c'est plutôt péjoratif. Pas elle. A 39 ans, Emilie Bujès ne vit que pour et par le cinéma. Tous les genres trouvent grâce à ses yeux, sauf les films d'horreur, à cause du clip *Thriller* de Michael Jackson, qui la fit flipper enfant. Née en Savoie, Fribourgeoise dès l'âge de 2 ans, aujourd'hui mariée et mère d'un petit Hector âgé de 3 ans et demi, Emilie Bujès occupe depuis l'an dernier la fonction de directrice artistique du festival Visions du Réel ([www.visionsdureel.ch](http://www.visionsdureel.ch)), à Nyon, 50 printemps cette année.

Elle se rêvait actrice, mais une professeure d'art dramatique a su l'en dissuader... Elle étudiera l'histoire de l'art et consacrera la première partie de sa vie professionnelle à l'art contemporain, tout en demeurant une cinéphile boulimique. A Berlin, où elle a vécu neuf ans, elle passe par la Berlinale, rejoint à Lausanne le Festival du film underground et enfin le comité de sélection de Visions du Réel où, en 2018, elle succède à Luciano Barisone à la direction artistique. Ses objectifs? Rajeunir le festival, le rendre plus accessible, plus festif aussi.

Une femme à la tête de Visions du Réel, est-ce si remarquable? «Cela change tout et rien», selon elle. Emilie Bujès n'est pas physionomiste, elle n'a pas non plus la mémoire des noms! On la dit têtue, intello et un peu froide, mais elle ne manque pas d'humour et, surtout, son œil est sûr. Ses qualités de programmatrice lui ont d'ailleurs valu un Swiss Award en 2014. Sa carte maîtresse. ■